



# INTERFACE

**Maison de la Mémoire de  
Mons**



Trimestriel - Numéro 112 - Novembre 2015

	Pages
Editorial	1
Activités	
Les Pauvres Soeurs - visite guidée d'un espace en extension	2
Mons de toujours ou comment on fabrique la ville au Moyen Age (conférence de Gérard Bavay)	3
La Maison de la Mémoire à Mon's Livre	5
Mémoire et création contemporaine (suite et fin) (Jean Schils)	6
Le Petit Patrimoine Montois - une pierre au 4 de chiffre sortie de l'ombre (André Faehrès)	12
Le mégalithe de Saint-Symphorien ou le <i>menhir des irréductibles Symphorinois</i> - Chroniques villageoises (Bernard Detry)	16
J'aime la Maison de la Mémoire sur Facebook ! (Mathilde Wattier)	22

E-mail : [maisondelamemoire.mons@gmail.com](mailto:maisondelamemoire.mons@gmail.com)

Site Internet : <http://www.mmemoire.be>

Compte banque : BE62 7765 9814 6961

Editeur responsable

Pierre Moiny, rue du Grand Trait, 173

7080 - LA BOUVERIE

# Editorial

La fin de l'année 2015 se profile déjà à l'horizon. Une année portée par les multiples réalisations de « Mons, capitale européenne de la culture ». Une année qui devrait servir de tremplin au futur proche de notre cité...

Qu'avons-nous à vous proposer pour ces deux derniers mois ? D'abord une visite guidée du couvent des Pauvres Sœurs. Ensuite une conférence de Gérard Bavay sur l'urbanisme médiéval à Mons. Et malheureusement un report : celui de la conférence de François Collette sur la mutation de la Garenne et du Gavrois. Pour des raisons personnelles, François n'est pas en mesure de nous présenter cet exposé pour l'instant. Il est donc postposé à l'automne 2016.

Vous trouverez aussi dans ce numéro d'Interface la suite de l'article « Mémoire et création contemporaine », commencé dans le numéro précédent. André Faehrès revient nous parler du petit patrimoine. Et Bernard Detry nous offre une nouvelle page de ses « Chroniques villageoises ».

Jean Schils

# Activités

CYCLE PERIPLES 

## *Les Pauvres Soeurs - visite guidée d'un espace en extension*

Chacun croit connaître le couvent des Pauvres Sœurs pour avoir été rendre visite à l'une ou l'autre personne de sa famille. Mais il y a des lieux où personne ne met jamais les pieds, des espaces inaccessibles au public. Nous vous convions à un tour complet de cet ensemble de bâtiments et de ses endroits emblématiques.

Alors que la communauté religieuse est, comme toutes les autres, soumise à une érosion inéluctable, son œuvre, elle, ne cesse de prendre de l'ampleur. Curieux paradoxe ? Ou réussite inespérée ? Au fur et à mesure que le nombre de Sœurs diminue, leur œuvre se développe. C'est bien un espace en extension que nous nous proposons de vous faire visiter.

Nous avons préparé cette visite avec les religieuses elles-mêmes. Nous avons formulé le vœu que soient abordés tous les aspects de leur œuvre. Et nous leur laisserons la parole. La visite commencera par un exposé de Sœur Francine, supérieure de la congrégation des Pauvres Sœurs et se terminera par le verre de l'amitié. Au cours de la visite, nous aurons l'occasion de faire quelques rencontres intéressantes. Croyez bien que cela en vaudra la peine.

Attention ! Le nombre de places est limité à 20 personnes !

Ne tardez pas à vous inscrire si ce n'est déjà fait.

**Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM**  
**rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS**  
**Entrée par la rue du Grand Trou Oudart**

**Rendez-vous sur le parking des Ateliers des FUCaM**



**Le samedi 14 novembre à 14 h**  
**P.A.F : 6 euros (verre de l'amitié compris)**  
**RESERVATION OBLIGATOIRE**  
**(maximum 20 personnes)**  
**Pierre Moiny 065 / 66 69 14**

# Activités

CYCLE PAROLES



*Mons de toujours ... Ou comment on fabrique la ville au moyen âge - conférence de Gérard Bavay*



Au moyen âge, il est assez rare qu'on pense la ville. En tout cas pas comme un projet unique, entièrement ficelé, dans un damier ou dans un savant enchevêtrement.

Cela n'empêche pas de penser **DANS** la ville.

Depuis des millénaires, le paysan pousse sa charrette comme il peut, franchissant le gué, préférant le barrage du moulin, choisissant la crête pour aller au loin. Depuis le moyen âge, les religieux proposent une sépulture en terre consacrée. Le lieu de culte est aussi le lieu du dernier repos. Depuis un millénaire, le maître du sol procède à des lotissements. Le manant ordinaire disposera pour sa vie d'une parcelle étroite et profonde, en bordure de voirie. Et les nobles se tailleront des hostels particuliers qui, à l'intérieur de la ville, atteignent parfois une superficie de près d'un hectare.

**Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM**  
**rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS**  
**Entrée par la rue du Grand Trou Oudart**

**Le mercredi 9 décembre à 20 h**  
**P.A.F : 6 euros (verre de l'amitié compris)**

**Contacts :**  
**Gérard Bavay 0486 / 34 62 40**  
**Jean Schils 065 / 35 26 97**

Puis il faut penser les enceintes et retailler le tissu urbain.

Enfin la ville se (re)construit sur la ville, engrangeant les mémoires, mais cultivant aussi les oublis plus ou moins volontaires.

La ville SE pense ainsi en permanence. Nul n'en est le maître absolu. C'est, au contraire, une sorte de pensée collective qui dessine les contours, les passages et les cloisonnements qui font notre présent.

L'exposé se basera sur l'étude du cas montois.

Gérard BAVAY



# Activités

En 2012, l'ASBL Hainaut Culture et Démocratie, connue pour la valorisation de la région de Mons à travers publications, conférences et stages pour enfants, met sur pied le premier salon du livre à Mons ! Le but est de sensibiliser petits et grands à la littérature au sens large, à travers stands divers, conférences, présentations d'ouvrages, ateliers, ... Rassemblant maisons d'éditions petites et grandes, auteurs confirmés ou débutants, professions diverses du monde littéraire, Mon's Livre est ouvert à tous les publics (de Mons et au-delà) gratuitement durant un week-end. Depuis lors, le succès ne s'est jamais démenti et l'événement est devenu incontournable, puisque c'est la 4e édition en 2015 !

Dans ce cadre, la Maison de la Mémoire de Mons a souhaité participer à Mon's Livre en tant qu'exposant. Le but est triple : rencontrer nos sympathisants, promouvoir nos publications et nous faire connaître au-delà de Mons. Nous serons donc présents durant tout le week-end des 21 et 22 novembre prochains, de 10h à 19h, Mons Expo (Grands Prés). L'occasion de nous rencontrer, de vous rencontrer et de partager un moment ensemble ! Notez dès à présent que deux membres de la MMM dédicaceront leur ouvrage à notre stand : Gérard Bavay pour son ouvrage Mons et Nous (Editions Aparté) le samedi de 14h à 16h30, André Faerhès pour ses ouvrages de la collection Mémoire photographique de Mons le dimanche de 14h à 16h30.

## Informations pratiques :

- Quand ? Samedi 21 et dimanche 22 novembre 2015, de 10h à 19h.
- Où ? Hall des expositions Mons Expo (Avenue Abel Dubois, Grands Prés, Mons)
- Entrée gratuite
- Site internet de Mon's Livre [www.monslivre.be](http://www.monslivre.be)
- Site internet de la MMM (où vous trouverez la liste de nos publications)  
<http://www.mmemoire.be/category/publications/>
- Facebook Page Mon's Livre et page Maison de la Mémoire de Mons



# Mémoire et création contemporaine (suite et fin)

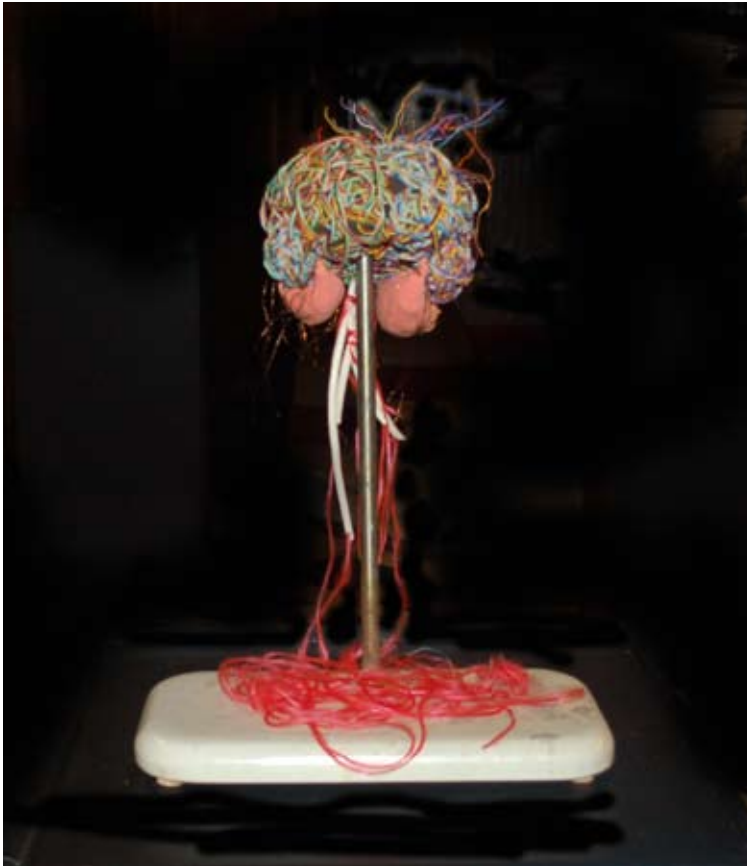
Dans le précédent numéro d'Interface, j'avais évoqué l'installation *Gisantes* réalisée par Caroline Léger dans le préau, à l'occasion du *Grand Huit* (Mons 2015). Je vous propose de continuer cette réflexion.

## *Quelques témoignages d'artistes*

Donnons d'abord la parole à quelques personnes « du métier », qui témoigneront de l'intérêt que cette œuvre a suscité chez elles et de la façon dont elles l'ont perçue. Ces témoignages, extraits de lettres qui nous ont été adressées, ont un intérêt évident : ils montrent combien une « installation » est capable de susciter plusieurs « lectures » et devient ainsi un « révélateur » contribuant à interpeller notre société. Précieuse contribution au débat démocratique...







« Si on explore de plus près l'œuvre de Caroline Léger, on se rend vite compte qu'elle nous transmet toute la mémoire du lieu. N'est-ce pas le principal but de l'association ?

Elle met en avant l'œuvre de la vie des dernières sœurs noires qui, situées symboliquement aux 4 points cardinaux, retrouvent une nouvelle vie dans leur jardin qui symbolise le Paradis originel où l'humanité s'alimente à l'Arbre de vie.

Nous partirons tous en poussière, c'est un fait, et de celle-ci, nous renaîtrons dans la végétation qui sera elle-même la source d'une nouvelle vie...

Cette œuvre est symboliquement belle, elle appelle à la réflexion, elle questionne notre passage sur terre. »

(Caroline LEMAIRE, plasticienne)

« Court-circuit » - (céramique, métal, tissus, fils divers)

C. LEMAIRE – 2015 - Regards sur le crâne de

Dagobert



Jacques Verly, "L'ange déchu", 2007

« J'ai pu voir et apprécier à sa juste valeur l'installation d'une artiste autour du thème de l'hommage aux 4 dernières Sœurs Noires dans le petit jardin qui borde le cloître de l'ancien couvent.

L'art dit contemporain est souvent mal perçu et apprécié. Pourtant la question

n'est pas d'aimer ou de ne pas aimer mais d'accepter toutes les tendances, même les plus pointues, parfois dérangementes pour certains.

C'est la liberté de création et d'expression.

Il faut du courage parfois à l'artiste pour oser créer une œuvre autour d'un sujet peu facile. »

(Jacques VERLY, peintre, sculpteur et dessinateur)

« Les choix de Caroline Léger s’inspirent toujours, comme beaucoup de plasticiens du Land Art, du contexte dans lequel son œuvre évolue. Ainsi le relief du terrain, les grands arbres, la lumière, l’histoire ancienne et nouvelle d’un lieu, des gens qui l’ont habité, les objets laissés là, les visiteurs d’un soir mais aussi les impressions fugitives récoltées au gré du vent et des saisons... Tout est signe et Caroline Léger se fait une joie de les interpréter.

Et comme elle aime le textile, elle aime le lien, la trame, ce qui est reliant, ce qui nous relie.

Elle nous a écoutés, elle a pris des notes, elle s’est inspirée de l’histoire du lieu, de sa topographie et de la vie des Sœurs Noires. Tous les artistes ne sont pas aussi respectueux du travail de mémoire...

Les voiles noirs légers qui flottent dans le vent rappellent la couleur du vêtement conventuel mais non sa lourdeur. Elles sont femmes, tout en restant voilées... Ah le voile, toujours le voile...

Que l’image est belle quand elle nous porte d’une rive à l’autre : féminité, formes de femmes cachées, attirance et répulsion, séduction et vie, peur et mort, vœux de chasteté et exhibition, morbidité et apostolat des Sœurs Noires, uniforme et formes,...

Combien de personnes de tout âge et de toute profession restèrent bouche bée devant ce spectacle ! Combien de prises de vue pour... immortaliser l’instant ! »

(Vincent LECLERCQ, comédien, metteur en scène, licencié en psychologie)

## *Un livre éclairant*

Nous sommes souvent démunis devant l’art contemporain parce qu’au fond, nous n’arrivons pas facilement à le comprendre et encore moins à le juger. Il semble « nous échapper », glisser entre nos doigts et provoque chez la plupart d’entre nous un sentiment de malaise. Alors que faire ? Comme toujours dans notre société devenue complexe, il nous faut apprendre et dans ce cas-ci nous initier, comme quand on commence à lire...

Un ami qui me veut du bien m'a conseillé le livre d'Elisabeth Couturier intitulé « *Art contemporain, Mode d'emploi* », paru aux Editions Filipacchi. Les propos qui suivent en sont extraits.

Qu'est-ce qui caractérise l'art contemporain ? Pour Elisabeth Couturier, c'est le métissage des genres, le télescopage des formules, la multiplication des procédures, la diversité des interventions, qui « donnent à l'art contemporain des allures de chantier jamais clos ». Les matériaux variés, les composants hétérogènes, les techniques mixtes ou encore les éléments disparates perturbent notre esprit de synthèse, notre logique cartésienne. L'art contemporain se repositionne en permanence en inventant des pratiques, en explorant de nouveaux territoires ou en réinventant des formules déjà éprouvées.

Comment l'apprendre ? Nous ne pouvons accéder à la pleine compréhension d'une œuvre que si nous prenons le temps de l'analyse et de l'information. L'œil commence le travail mais ce n'est là que la première étape. Il faut ensuite aller chercher ailleurs, en nous-mêmes, dans notre environnement ou dans les livres les clés d'une langue dont nous ne possédons pas encore la maîtrise. Une œuvre est comme un livre ouvert. Il faut en repérer la grammaire et la syntaxe, en étudier les règles, en trouver les codes.

Art et beauté sont-ils indissociables ? Platon déjà se demandait ce qu'est le beau. Et depuis, cette question est toujours restée ouverte. Pour les Grecs, l'art reflète l'harmonie du cosmos. Pendant de nombreux siècles, l'art fut au service de la religion. Il avait pour mission de sublimer le divin. Mais avec la Renaissance, d'autres thèmes apparaissent. Puis la raison s'érige peu à peu comme seul moyen de connaissance. Science et technique bouleversent les mentalités. Aujourd'hui, la foi ne guide plus les foules. Les idéologies ont semblé en prendre le relais. Mais leur effondrement à la fin du XXe siècle a disqualifié la recherche du juste et du bien. La beauté est alors devenue relative, subjective, aléatoire. Le beau comme vérité supérieure et comme critère d'appréciation universelle a laissé la place à l'expression de la singularité individuelle. Les artistes déclinent à l'infini leur *moi-je* comme élément atomisé d'un sentiment universel.

L'art doit-il ressembler à quelque chose ? Nous restons imprégnés du fait que pendant la plus grande partie de notre Histoire, l'art a traité de thèmes que tout le monde reconnaissait au premier coup d'oeil : scènes mythologiques, épisodes bibliques, portraits, paysages ou natures mortes,... A la Renaissance, l'invention de la perspective rend plus étroite encore la relation entre ce que montre l'art et la réalité visible. Mais les choses changent avec le peintre anglais William Turner à partir de 1820 puis chez les impressionnistes quelques décennies plus tard. Les formes, les couleurs et les matières deviennent des sujets à part entière. Au début du XXe siècle, les cubistes sont les auteurs d'une double révolution : d'une part, en représentant, sur une même surface plane, des objets vus sous différents angles, ils rompent l'ordonnance organisée autour d'un point de vue unique ; d'autre part, ils introduisent la réalité sur la toile en y collant des morceaux de papier journal ou de toile cirée. Enfin au détour des années 1970, l'art conceptuel privilégie la présentation d'une idée, la mise en avant d'un concept, parfois au détriment de la matérialité esthétique de l'œuvre.

Ces considérations sont l'occasion de rappeler que l'art et la mémoire ont souvent partie liée. Vous en trouverez un prolongement direct dans les prochains numéros d'Interface.

Jean Schils



# Le Petit Patrimoine Montois

En se promenant avec un ami dans le piétonnier, Monsieur Ghiste lui montre la capellette au coin de la rue à Degrés et lui parle des enseignes sculptées dans la pierre que l'on peut découvrir en parcourant les rues de Mons. Son ami lui dit qu'il a récupéré une ancienne pierre gravée datant de 1621 qui était dans la cour de la maison de sa compagne avant qu'elle ne la vende.

En réalité, il ne s'agissait pas d'une enseigne mais d'un très beau 4 de chiffre gravé sur le devant d'un bassin, creusé dans un seul bloc. (C'est un 4 de chiffre en plus à Mons, le septième)

Ce bassin, à première vue anodin, est en fait un travail réalisé par un artiste arrivé au sommet de son art. En effet,

ses dimensions sont en parfaite harmonie avec le nombre d'or (1,61803...), découlant du théorème de Pythagore et du calcul du carré de l'hypoténuse. L'extérieur du bassin fait : 57 cm de longueur, 45 cm de largeur et 37 cm de hauteur. L'intérieur du bac fait 45 cm de long sur 33 cm de large, les côtés droits avant le départ de l'arc frontal font 23 cm. Le bord est épais de 6 cm sur tout le pourtour. C'est un travail remarquable exécuté simplement avec un compas, une équerre et une latte. La majorité des chiffres correspond aux nombres des colonnes du Modulor de l'architecte Le Corbusier et cela plus de 300 ans avant sa création.



## Une pierre au 4 de chiffre sortie de l'ombre



Ce bassin est sans doute la dernière pierre qu'à posée ce grand Maître maçon lors de la construction d'une très belle maison. Cela méritait bien ce beau 4 de chiffre.

Il est composé du chiffre 4, en dessous 1621 (la date de réalisation, probablement de l'immeuble) séparé par la lettre G (l'initiale du Maître maçon ?), après un trait horizontal de séparation, en bas un compas et une équerre entrelacés, attribut des Maîtres maçon.

Ce bassin se trouvait au début du corps arrière de l'immeuble faisant le coin de la rue des Sœurs Noires et de la rue de la Grande Triperie. Il était posé dans le couloir faisant face à la cour, juste en dessous d'une pompe à main livrant l'eau

d'un puits ou d'une citerne. (Voir la flèche sur le plan Popp à la page suivante). Monsieur Jules Coulier, lors de l'achat de la maison en 1962, a déplacé le bassin et l'a déposé dans la cour, contre le petit mur du fond côté nord-est. Il servit alors de jardinière.

Lors de la vente de la maison, le compagnon de la propriétaire l'a sauvé et placé à l'entrée de sa maison.

# Le Petit Patrimoine Montois

Sur la façade de la maison actuelle, du côté rue des Sœurs Noires, au n° 19, on peut voir des marques du tailleur de pierres. Elles sont du 18<sup>e</sup> siècle donc bien après la réalisation du bassin. Probablement que la maison a été détruite lors du siège de Louis XIV et que le bassin a été préservé et réutilisé lors de la reconstruction.

Au moment de la réalisation du plan Popp (1865-1868), le propriétaire de la maison était Paul-Joseph Pecher, marchand Brasseur, installé au n° 8 de la rue du Cerf-Volant (actuelle rue Lamir). La brasserie Tondreau succédera aux activités de Monsieur Pecher en 1907.

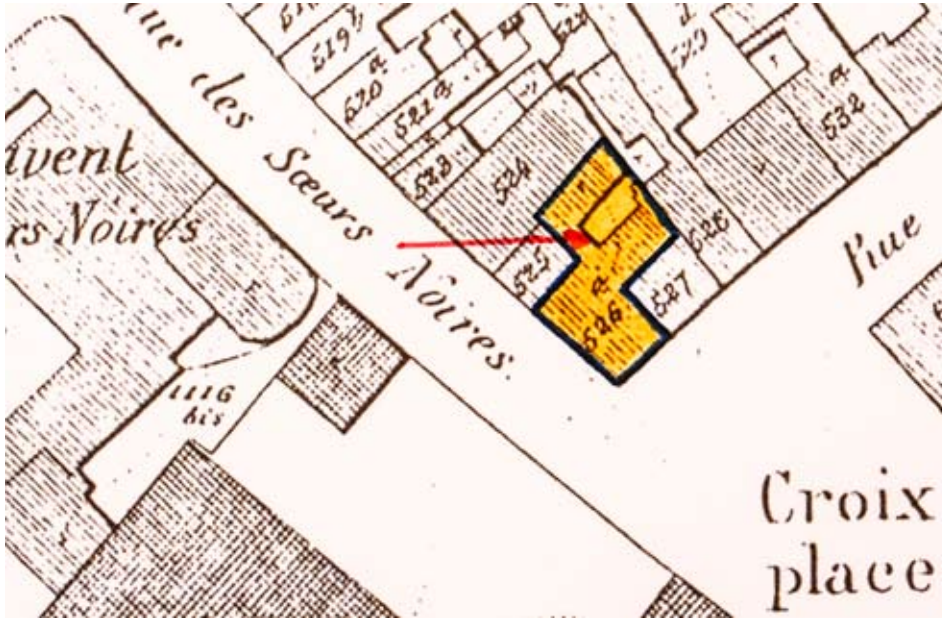
Déjà au 19<sup>e</sup> siècle, les brasseurs étaient propriétaires de plusieurs maisons qu'ils louaient afin d'y tenir des estaminets pour y débiter leur production.



Marque de Durieux ou de Derideau, les experts hésitent entre les deux



## Une pierre au 4 de chiffre sortie de l'ombre



Un estaminet a été exploité dans cette maison, sans discontinuer jusque vers 1913. Il était tenu par messieurs Leemans J. (1878), Mottey (1883-1887), Dierkens-Descamps (1892) et Deltenre C (1897-1909). Après la guerre la maison a été occupée par une friterie jusqu'en 1962, moment où la maison est rachetée par Monsieur Jules Coulier, cordonnier, qui y tient son commerce « La clinique de la chaussure ». Après son décès, en 1989, son fils Jean-Pol lui succède jusqu'en 2013.

Merci à Monsieur Serge Ghiste de m'avoir averti de la

sortie de l'ombre de cette pierre gravée au 4 de chiffre. Merci à son ami Monsieur Yves Descamps et à Madame Edith Coulier de m'avoir permis de la voir et de la photographier.

Si vous connaissez d'autres pierres au 4 de chiffre à Mons, ayez la gentillesse de m'en avertir. [a.fahres@gmail.com](mailto:a.fahres@gmail.com)

André Faehrs

# Chroniques villageoises

## Le mégalithe de Saint-Symphorien ou *le menhir des irréductibles Symphorinois.*

Certains objets exercent sur nous de la fascination. Il peut en être ainsi en raison de leur origine inconnue, incertaine ou mystérieuse, de leur rôle symbolique, de leurs dimensions exceptionnelles, de leurs propriétés cachées...

Lorsque pour un seul objet, tous ces critères paraissent réunis, l'imagination prend le pouvoir et le rêve peut devenir réalité.

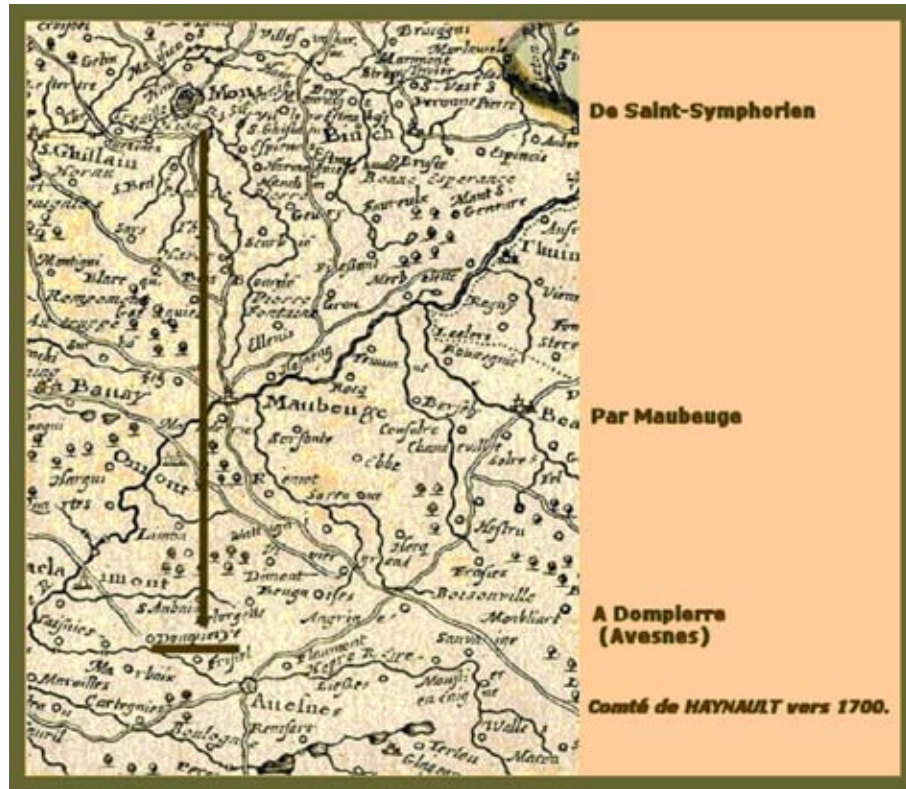
Permettez moi de vous relater en quelques lignes l'histoire peu commune de cette grosse pierre découverte près de Saint-Symphorien, au milieu du XIXème siècle, cet objet que nous ne résistons pas à appeler *le menhir des irréductibles symphorinois.*

Vers 1860, le fermier PISCART, labourant un champ du Baron de Saint-Symphorien, situé au bout du sentier de la Violette, au sud du village, au sommet de la côte avant la descente sur Harmignies, heurta plusieurs fois une pierre enterrée et brisa même le soc de sa charrue. Sur ordre du Baron, il déterra ladite pierre et la transporta dans le parc du château où elle resta pendant quelques nonante années.

En raison du caractère historique de la découverte, la propriétaire du château, Mademoiselle Emmy Maigret de Priches fit don de la pierre à la ville de Mons où elle fut transportée le 17 octobre 1951, puis érigée sur la pelouse du Jardin du Mayeur, faisant face à l'ancien musée d'histoire et d'archéologie.



Le sentier de la Violette (déformation paysanne de voiette c'est-à-dire petite voie) semble en réalité avoir fait partie d'un itinéraire préhistorique joignant Saint-Symphorien à Dompierre, près d'Avesnes (France-Nord). Saint-Symphorien et Dompierre furent des lieux importants de pèlerinage. Par ailleurs, la pierre fut trouvée en un point culminant, visible, à l'époque, de la place de Saint-Symphorien et indiquant la direction à prendre pour aller à Dompierre ! De surcroît, le tumulus de Givry est près du même itinéraire (entre Givry et Villers Sire Nicole) et est visible du point où fut trouvée la pierre. Pierre et tumulus semblent donc constituer deux jalons d'une piste de pèlerinage et d'un itinéraire préhistorique.



Le mégalithe a 2,50 mètres de hauteur. Une de ses faces est relativement plane tandis que l'autre est bosselée. Cette dernière porte toutefois une plage rigoureusement plane et polie, ce qui fait admettre qu'elle a servi de polissoir néolithique, avant d'être érigée en menhir, indicateur d'itinéraires. La pierre est large de 90 cm à sa base et de 130 cm en sa plus grande largeur. Son épaisseur varie de 30 à 35 cm et son poids est d'environ 2.500 kg.

Lorsqu'en novembre 2005, au hasard de la lecture d'un article à son sujet, il me fut donné de retrouver le mégalithe, oublié, délaissé par tous, il se languissait au fin fond du Jardin du Mayeur. Aucune indication précise n'en rappelait ni l'origine exacte ni l'histoire. Anachronisme supplémentaire : le musée d'histoire et d'archéologie avait disparu pour céder sa place à des bureaux.

Il me parut évident que la pierre serait bien mieux « parmi les siens », au centre du village, sur la belle place de Saint-Symphorien où une plaque commémorative en rappellerait l'origine de manière circonstanciée.

J'entrepris d'aller raconter cette belle histoire à M. Yves ANDRE, Président de la Confrérie Saint-Symphorien. Il fut décidé d'adresser une requête au bourgmestre de la ville de Mons sollicitant le retour de « notre menhir » car, après tout, cette superbe pierre était symphorinoise...

Une lettre fut envoyée en ce sens le 26 novembre 2005 à Monsieur Elio Di Rupo.

Et les choses ne tardèrent guère. Le 21 décembre 2005, le Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Mons marqua son accord de principe sur le retour à Saint-Symphorien du mégalithe « sous forme d'un dépôt permanent (...) ; l'implantation de la pierre interviendrait sur la Place communale de Saint-Symphorien selon des modalités concrètes déterminées en fonction des remarques des Services communaux et en collaboration étroite avec eux. »



Un geste très élégant de la part des autorités communales que les Symphorinois apprécieront à sa juste valeur. César avait été magnanime !

Le 20 mars 2007, “IL” était de retour, implanté entre l’église et la place, entre sacré et profane.

Il fut inauguré en grande pompe au début de l’été.

Depuis son retour dans le village, le mégalithe a retrouvé une nouvelle jeunesse et intéresse à nouveaux les archéologues, particulièrement M. Christian FREBUTTE de la direction de l'Archéologie du Service public de Wallonie.

M. FREBUTTE tente actuellement de vérifier la thèse de M. J. HOUZEAU de LEHAIE - que nous avons relayée ci-dessus - selon laquelle la pierre, après avoir servi de polissoir néolithique, aurait été érigée en menhir pouvant notamment constituer un point de repère.

Le 14 janvier 2008, en compagnie de M. FREBUTTE, nous nous sommes rendus sur les lieux présumés de la découverte du mégalithe, aux confins des territoires de Saint-Symphorien, Spiennes et Harmignies. Les données GPS relevées sur place devraient notamment servir de point de départ à une analyse cartographique comparée dans le temps. La pierre elle-même fera également prochainement l'objet d'un réexamen minutieux.

Inutile de préciser que les résultats de cette nouvelle étude, qui devrait faire l'objet d'une prochaine publication, sont attendus avec impatience !

Bernard Detry

#### Sources :

- Bernard DETRY et Véronique BERNARD – « A la découverte de ma commune : Saint-Symphorien » - Hainaut, Culture et Démocratie – D/2013/9405/1.
- Willy Ch. et Marcel L. BROU. – « Nos pierres et leurs légendes – Répertoire non exhaustif des mégalithes existants ou disparus et des toponymes mégalithiques à étudier en Gaule Belgique ». Dépôt 1979/Ed. Techniques et Scientifiques. Bruxelles.
- « Au fil de l'Estinnes, les clochers de Leptines », Estinnes Passé, Présent, Futur. D/1991/ASBL « Leptines 1250 », éditeur, 7120 Estinnes-au-Val
- HOUZEAU DE LEHAIE (Charles) — « Les chemins préhistoriques, leurs relations avec les monuments mégalithiques et les pèlerinages » - Annales du Cercle Archéologique de Mons Tome 61, 1948-1949.
- [www.saint-symphorien.be](http://www.saint-symphorien.be)

# J'aime la MMM sur Facebook !

La MMM est sur papier, sur internet, et maintenant sur Facebook ! Dans un monde où la communication (dont celle sur les réseaux sociaux) prend de plus en plus de place, posséder et gérer une page Facebook en son nom propre devient une nécessité pour une association comme la Maison de la Mémoire de Mons (MMM). Elle nous permet d'annoncer nos activités et celles de personnes ou d'associations proches de la MMM, de promouvoir nos publications et plus largement, d'entretenir un certain lien avec nos sympathisants. Cela implique la responsabilité d'une ou plusieurs personnes, qui sont capables de réagir et qui maîtrisent les codes d'une communication sur les réseaux sociaux.

La page Facebook est actuellement gérée par Gérard Waelput et Mathilde Wattier, membres de la MMM. Vous y trouverez des annonces et des albums photos sur nos activités, des liens vers des articles et vidéos, des mises en avant d'événements divers ! Toute suggestion ou proposition est la bienvenue ! Cette page doit vivre par et pour vous. A noter qu'il est nécessaire de posséder un profil sur le réseau social, pour pouvoir ensuite « Aimer » la page. N'hésitez pas à inviter vos amis à réaliser la même démarche !


En bref, rendez-vous à l'adresse [www.facebook.com](http://www.facebook.com), identifiez-vous (ou créez-vous un compte) et tapez dans la barre de recherche « Maison de la Mémoire de Mons ». Il ne vous reste plus qu'à « Aimer » la page !

Mathilde Wattier



**Maison de la Mémoire de Mons**

Page Messages Notifications Statistiques Outils de publication Paramètres Aide



**Maison de la Mémoire de Mons**  
Organisation à but non lucratif

Créer un bouton d'appel à l'action J'aime déjà Contacter

Journal À propos Photos Avis Plus

164 mentions J'aime 0 cette semaine  
Sylvie Moiry et 34 autres amis

11 étaient ici +21 cette semaine

Inviter des amis à aimer cette Page

50 portée(s) de publications cette semaine

Ciblez 130 000 personnes à proximité  
**Mons**  
Promouvoir la Page

Statut Photo / Vidéo Offre, événement

Ecrivez quelque chose...

**Maison de la Mémoire de Mons**  
Publié par Mathilde Watter (7) · 23 h · Modifié ·

#MonsLivre, ça approche !  
On y sera, avec plein d'autres auteurs/ maison d'éditions/ dessinateurs/ institutions culturelles...  
Chaque exposant a une fiche de présentation ! Vous voulez lire la nôtre ?  
Rdv sur [http://www.monslivre.be/exposants-auteurs\\_4496159.html](http://www.monslivre.be/exposants-auteurs_4496159.html)

Exposants - Auteurs - Mon's livre

Promouvoir

**CETTE SEMAINE**

50 Portées de publications

4 Interactions avec la publication

Récent

2015

2014

2013

Votre publicité

**Maison de la Mémoire de...**  
L'association réfléchit sur les relations entre mémoire, histoire et hommes à travers des...

Aimer la Page · 164 personnes aiment cette Page

Promouvoir la Page

**Le site de la Maison de la Mémoire de Mons a été renouvelé**  
**Venez le visiter**  
**<http://www.mmemoire.be>**

Vous y trouverez l'histoire de notre association, des informations pratiques et tous les renseignements sur nos activités



Si vous souhaitez recevoir notre bulletin de liaison en format papier, veuillez nous en informer en nous contactant à l'adresse suivante :  
[maisondelamemoire.mons@gmail.com](mailto:maisondelamemoire.mons@gmail.com)